

La Musique par Disques

/// AUDITION DE DISQUES COLUMBIA A LA SALLE GAVEAU. *Prélude à l'Après-Midi d'un Faune* et *Petite Suite* de Debussy. *Septuor* de Ravel. *Carmen*.

Préluant sans doute aux concerts de l'avenir, la Compagnie Columbia convoquait la critique le 6 novembre à ouïr en la salle des quatuors Gaveau ses nouveaux appareils Viva-Tonal. J'adresserai à ce sujet une critique aux organisateurs de cette manifestation. Ils tinrent à faire remarquer qu'ils se servaient d'appareils ordinaires de série. Or, dans une salle de trois cent places, on ne peut prétendre faire rendre à un appareil le même son qu'en une pièce d'un appartement moyen. Ces appareils sont assez puissants pour faire illusion dans une certaine mesure, mais tout le monde remarqua à l'audition des disques symphoniques que les basses ne sortaient pas bien. Or ce défaut dans une chambre moyenne est réduit au minimum et passe inaperçu. Pour des auditions publiques de ce genre, il faudrait absolument des instruments spéciaux de concert. On ne joue pas dans une vaste salle sur un piano droit !

Nous entendîmes un programme éclectique où voisinaient des fragments de *Parsifal*, de *Lohengrin* et de *Tannhäuser* avec des chansons de Maurice Chevalier et des morceaux de jazz. Signalons parmi ces derniers un blues d'une délicieuse sauvagerie *The New St-Louis*, du jazz de Ted Lewis, un fox-trott *Gloria* pour saxophone solo exécuté avec virtuosité par Rudy Wiedseft et deux morceaux chantés par les *Sophomores* émules des prodigieux *Revellers* : *Then I'll be happy* et *Who*.

Depuis quelques mois les principaux constructeurs anglais et américains offrent à notre admiration de si beaux appareils qu'on hésite à se prononcer sur leurs mérites relatifs. Je ne sais ce qui demain nous sera révélé, mais en toute sincérité je ne pense pas qu'aujourd'hui il existe un appareil plus parfait que le Viva-Tonal de la Compagnie Columbia et qui rende avec plus de finesse et d'exactitude les mille voix de l'orchestre.

Jusqu'à ce jour, je n'avais encore jamais entendu de disques tirés des œuvres symphoniques de Debussy qui me satisfissent pleinement. Je croyais l'écriture orchestrale de Debussy incompatible avec le phonographe. La Compagnie Columbia nous présente un *Prélude à l'Après-Midi d'un Faune* qui approche de la perfection. L'enregistrement est splendide et l'on doit seulement regretter la sécheresse du flûtiste solo. Ce léger défaut n'empêche pas ce disque d'être en son genre un chef-d'œuvre. Je n'en dirai pas autant de la *Petite Suite* de Debussy, bien pâle et bien confuse. Par contre, le *Septuor* de Ravel sonne admirablement et tous les instruments s'y fondent en de délicieux effets. La sélection de *Carmen* exécutée par The Wireless Symphony Orchestra sous la direction de Percy Pitt, est un des meilleurs disques du répertoire Columbia. Rien n'égale la clarté et la transparence de l'orchestre de Bizet.